

Bayeux

Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Une prise de conscience pour les lycéens



Pendant trois jours, des lycéens venus de toute la Normandie, ont vécu, au plus près, le Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Ils ont visité les expos, assisté aux soirées et aux conférences, rencontré des reporters de guerre... - Crédit: Ouest-France

Des élèves de plusieurs lycées normands ont participé, pendant trois jours, au Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Ils livrent leurs impressions sur leur immersion.

Ce qu'ils ont aimé

Les élèves d'Yvetot (Seine-Maritime) et de Caen ont aimé le film *Pour Sama*. Ils l'ont trouvé « **émouvant. On avait l'impression d'être au côté de la réalisatrice du début jusqu'à la fin du documentaire.** » Ils ont été surpris, durant les applaudissements à la fin du film, de voir la réalisatrice, restée à Londres, apparaître en visioconférence.

Ils ont également beaucoup apprécié la cérémonie au Mémorial des reporters, en mémoire des reporters tués dans l'exercice de leurs fonctions.

Du côté des expos, ils ont été impressionnés par « **les photos de la place de Tian'Anmen, pour leur qualité. Elles ont été tout de même réalisées en 1989 !** »

Plus généralement, ils se sentent « **concernés** » par la crise politique et humanitaire au Venezuela.

Enfin, les lycéens de Caen ont particulièrement été intéressés par la rencontre avec deux reporters-photographes : Jérôme Delay et Loup Bureau.

Ce qu'ils ont moins aimé

Pour eux, le seul point négatif a été la soirée des grands reporters sur le Venezuela. Ils l'ont trouvé « **longue et pas assez adaptée à notre âge** ».

Autre regret : « **On trouve qu'on n'a pas eu assez de temps pour apprécier les expositions. Et souvent, il manquait un guide pour nous donner de plus amples explications sur certains éléments** ».

Ce qu'ils vont retenir

Cette expérience leur a permis de mieux comprendre ce qu'était le métier de correspondant de guerre. « **Le Prix Bayeux-Calvados-Normandie est une manière plus ludique d'apprendre des choses qu'on n'aurait pas pu apprendre en classe.** »

À l'issue de cette immersion au Prix Bayeux, certaines élèves ont pris conscience de vivre « **dans un pays en paix. Il est donc primordial, à partir de maintenant, de relativiser. Il faut que nous arrêtons de nous plaindre pour des futilités, alors que d'autres personnes vivent un cauchemar au quotidien.** »